

BEYOĞLU

DIRECTION: Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Olivo - Tél. 14892

REDACTION: Bereket Zade No. 34-35 Marghariti Harti ve Şhi - Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison

KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI

Istanbul, Sirkeci, Asirefendi Cad. Rahraman Zade N. Tel. 20094-95

Directeur-Propriétaire: G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

La nouvelle constitution du "Hatay,"

Elle sera proclamée le 29 courant à Antakya par M. de Martel

(Du correspondant du Tan) — Après les dernières nouvelles parues dans la presse, le haut-commissaire français en Syrie, M. de Martel, arrivera le 28 courant à Antakya et il y proclamera officiellement le lendemain le nouveau régime du Hatay.

On apprend qu'une délégation chargée de la mission officielle est sur le point de partir de Syrie à Ankara. Elle est composée de M. de Martel, de M. de la Hata, et d'un représentant turco-syrien. Le Hatay qui est sur le point de passer d'un régime à un autre, une question très importante pour le peuple de la région, est en train d'être réglée.

Le chef de la délégation pour le Hatay est M. de Martel. Il est accompagné d'un candidat appartenant à une faction différente de la sienne. Ceux qui sont au courant des dessous de cette affaire déclarent que le but visé par cette mission est d'amener la division parmi les Turcs du Hatay appartenant à diverses religions.

Antakya (du correspondant du Tan) — La commission du Hatay de la Société des Nations a reçu les représentants du peuple à l'Hôtel du Tourisme. Le président de cette commission a dit en substance :

— Nous sommes arrivés ici comme vos amis et ceux des divers autres éléments. Je suis fort content de la délégation représentative qui a été élue. Je vous souhaite à tous du succès. Nous avons été envoyés ici, choisis par la Société des Nations. Nous attendons votre aide en divers domaines, par exemple, pour établir l'exacte identité de ceux qui s'inscrivent comme électeurs. Par cette aide, vous rendez service aussi bien à votre peuple qu'à la Société des Nations. Nous parlons demain. Nous sommes heureux de ce que nous retournerons vous revoir en janvier.

Révélation sensationnelles de M. Dormoy au sujet des découvertes d'armes

Les conjurés visaient au rétablissement de la monarchie

Un état-major fonctionnait avec ses divers bureaux

Paris, 24. — M. Dormoy a remis hier à la presse le communiqué suivant : C'est un véritable complot contre les institutions républicaines qui a été découvert. Les investigations des services de la Sûreté nationale et de la police qui se poursuivent depuis des semaines avec l'activité la plus méritoire, ont amené la découverte d'un important matériel de guerre, en grande partie de provenance étrangère : fusils de guerre, fusils mitrailleurs, mitrailleuses, grenades à main, etc.

En outre, les documents découverts au siège de la caisse Hypothécaire Maritime et Fluviale, 73, rue de Provence, démontrent l'existence d'une organisation secrète paramilitaire, dont le fonctionnement est calqué sur celui de l'armée et d'un état-major disposant d'un 1er, d'un 2me, d'un 3me et d'un 4me bureaux. Les conjurés étaient répartis en divisions, brigades, bataillons, etc., ce qui démontre que l'on est en présence d'une organisation de guerre civile parfaite.

Le but de la conjuration était de substituer par la force aux institutions républicaines que la France s'est librement données un régime de dictature devant précéder le rétablissement de la monarchie.

Les plans des conjurés avaient été minutieusement établis. On a trouvé un abondant matériel pour la fourniture de fausses pièces d'identité, des instructions pour le transport d'armes, des renseignements détaillés sur les forces publiques des départements de la Seine, de la Seine et Oise et de la Seine et Marne, des fiches de renseignements sur les officiers, des notes de service en blanc dérobées dans les départements militaires, le plan précis des égouts de Paris, le plan des locaux des journaux de gauche, un plan pour s'emparer des armes conservées au Mont Valérien, la liste des députés socialistes et des ministres devant être immédiatement arrêtés, dès le début du soulèvement projeté, le fac simile de la signature de certains ministres.

Ces préparatifs ont avorté grâce à la vigilance du gouvernement qui jouit de la confiance du pays. L'institution républicaine n'a rien à craindre. Les recherches seront poursuivies. Les coupables seront sévèrement châtiés. On n'aura pas à recourir pour cela à des lois d'exception ; les lois républicaines sont suffisantes pour assurer la sauvegarde du régime.

Encore un procès pour espionnage en U.R.S.S.

Moscou, 24. A. A. — Le tribunal militaire de la circonscription de Leningrad examina l'affaire de Paul Silberhorn et Erwin Klein accusés d'espionnage. Le tribunal établit que Silberhorn fut en 1936 envoyé en U. R. S. S. en qualité d'agent d'espionnage militaire par un Etat étranger sous l'apparence de spécialiste étranger. Il habita jusqu'en novembre 1936 Leningrad et effectua sous la direction des collaborateurs officiels de l'un des consuls étrangers à Leningrad de l'espionnage pour le rassemblement d'informations absolument secrètes concernant les usines de la défense de Leningrad et des unités militaires cantonnées aux environs de cette ville. A la fin de 1936 Silberhorn fut expulsé par les autorités soviétiques avec interdiction d'entrer en U. R. S. S.

En 1937, Silberhorn, en commun avec un certain Erwin Klein, fut envoyé de nouveau en U. R. S. S. par le service d'espionnage militaire du même Etat étranger encore pour faire de l'espionnage. Entre autres ils reçurent l'ordre direct de faire sauter les réservoirs de pétrole dans le port de Leningrad.

Pour se rendre en U. R. S. S., Silberhorn et Klein eurent recours à de faux passeports suisses : Silberhorn au nom de Max Shield et Klein au nom de Joseph Lessu. Avec ces faux passeports Silberhorn et Klein arrivèrent en juin en qualité de touristes et étrangers en U. R. S. S. où ils furent bientôt démasqués par les organes du commissariat du peuple des Affaires intérieures et arrêtés.

Durant l'enquête préliminaire aussi bien que devant le tribunal Silberhorn et Klein se reconnurent entièrement coupables desdits crimes. Le tribunal condamna Paul Silberhorn et Erwin Klein à 25 ans de prison chacun.

Moscou, 24. — Les « Isvestia » annoncent la découverte d'un complot terroriste dirigé par un évêque qui s'était rallié à la religion catholique ; 11 prêtres ont été arrêtés.

La crise belge

Bruxelles, 24. — Le Roi a prié à nouveau M. Janson de s'occuper de la formation du cabinet. M. Janson a accepté.

Tandis que les Japonais avancent vers Nankin...

Leurs revendications paraissent devoir être réalisées à Changhaï

FRONT DU NORD

Un nouveau gouvernement

Pékin, 24. A. A. — Des nouvelles de sources chinoises signalent d'actives conversations sino-japonaises relatives à la formation d'un nouveau gouvernement dans la Chine du Nord.

FRONT DE CHANGHAÏ

On confirme officiellement à Tokio l'occupation par les Japonais de Wousieh, opérée dans la matinée de lundi 22 novembre. Wousieh est, après Soochow, la dernière station d'une certaine importance sur la voie ferrée Changhaï-Nankin, à 140 km. au sud-est de Nankin. Dans cette région, le ravitaillement de l'armée japonaise en munitions et en vivres étant devenu impossible par suite des inondations causées par les pluies, il s'opère par avions.

An Nord de Wousieh, les lignes chinoises barrent transversalement tout le Kiangsou, dans la direction Nord-Sud, depuis Kiangyin, sur le Yangtse, jusqu'à Wousieh, parallèlement à la route qui unit ces deux localités.

Au Sud de Wousieh s'étend le lac Ta-Wou. On annonce de Changhaï que les troupes nippones continuent à avancer sur Nankin, en longeant les rives nord et sud de ce lac. On signale que les Chinois auraient envoyé d'importants renforts au sud du lac, à Wousieh, dont la population s'est enfuie toute entière et où l'on s'attendait à une bataille importante.

Toujours au sud du lac Ta-Wou, on affirme de sources japonaises qu'une

M. M. Chaulemps et Delbos invités à Londres ?

Est-ce pour parler des colonies ? Londres, 24. — La nouvelle suivant laquelle M. Neville Chamberlain aurait invité à Londres MM. Chaulemps et Delbos pour s'entretenir avec lui et M. Eden a provoqué ici une vive sensation.

Elle n'a reçu cependant jusqu'à ce moment aucune confirmation officielle. On estime que cette invitation pourrait être en relation avec lord Halifax à Berlin.

On fait observer aussi que tandis que M. Eden a eu de fréquentes rencontres avec M. Delbos, et récemment encore à Bruxelles, M. Chamberlain n'a jamais eu l'occasion jusqu'ici de s'entretenir avec M. Chaulemps.

Les demandes de M. Hitler

Londres, 24. A. A. — Du correspondant de l'Ag. Havas :

Selon les milieux bien informés, la reconnaissance de l'égalité des droits à l'Allemagne en matière coloniale dominant droit du Reich de recouvrer ses anciennes colonies dans un certain délai, telle est la condition que posa M. Hitler à lord Halifax pour la continuation des négociations germano-britanniques.

Les Anglais ne s'établissent guère aux Dominions

Londres, 23. A. A. — Le sous-secrétaire du ministère des Dominions, pendant les débats sur l'émigration, déclara qu'il y avait plus d'émigrés qui retournent des colonies que d'émigrés qui s'y rendent.

Les travaux parlementaires en France

Paris, 24. A. A. — La commission des Finances termina hier soir l'étude de la loi des finances. Elle pourrait ainsi s'occuper aujourd'hui du projet des fonctionnaires et l'ouverture du débat budgétaire en séance publique commencerait à partir du 30 novembre.

Le sous-secrétaire d'Etat parlementaire Mehmedcioglu sera maintenu dans ses fonctions

23. A. A. — Le groupe parlementaire du parti républicain du Hatay a réuni aujourd'hui, le 23 novembre 1937, à 15 heures, sous la présidence de M. Celâl Tunca, député du Hatay, une séance d'urgence.

On a entendu l'exposé du député du Hatay M. Celâl Bayar sur la suppression des sous-secrétaires d'Etat parlementaires et l'Agence Anatolie : D'après les renseignements, la loi ad hoc sera votée vers la fin de ce mois.

(Du correspondant) — On sait que lors de la réunion du Conseil d'Etat, dans la matinée du 23 novembre, M. Celâl Bayar, on décida de supprimer les sous-secrétaires d'Etat politiques.

Les sous-secrétaires politiques ont été maintenus dans leurs fonctions. On a entendu l'exposé du député du Hatay M. Celâl Bayar sur la suppression des sous-secrétaires d'Etat parlementaires et l'Agence Anatolie : D'après les renseignements, la loi ad hoc sera votée vers la fin de ce mois.

(Du correspondant) — On sait que lors de la réunion du Conseil d'Etat, dans la matinée du 23 novembre, M. Celâl Bayar, on décida de supprimer les sous-secrétaires d'Etat politiques.

(Du correspondant) — On sait que lors de la réunion du Conseil d'Etat, dans la matinée du 23 novembre, M. Celâl Bayar, on décida de supprimer les sous-secrétaires d'Etat politiques.

La musique turque à la Radio de Bari

Au cours de l'émission de demain de la Radio de Bari, consacrée comme d'habitude à la musique turque, la soprano Mlle Auguste Quaranta, chantera les romances « Ayn Dördü » et « Sari Zeybek » du Mo Cemal Resid. Le Mo Annibale Bizzelli exécutera au piano « Ciftetelli » du Mo Alnar et une chanson populaire turque.

Un banquet en l'honneur des directeurs des Banques Balkaniques

Ankara, 24. A. A. — Le ministre des Finances M. Fuad Agrali a offert hier soir en l'honneur des gouverneurs des banques d'émission de l'Entente Balkanique un banquet auquel assistèrent également le ministre des Affaires étrangères Dr Aras, le ministre de l'Economie M. Kesenir, les hauts fonctionnaires du ministère des Finances ainsi que les directeurs généraux de diverses Banques Nationales Turques.

La plaine de Cukurova sous les eaux

Adana, 23. — Le fleuve Ceyhan grossi par les pluies, a débordé. Une partie de la plaine de Cukurova est sous les eaux. Les communications avec les villages de l'autre rive du Ceyhan ne sont assurées qu'en barque. Les nouvelles parviennent au sujet des dommages subis par les champs demeurés sous les eaux. Il a été établi toutefois qu'il n'y a heureusement pas de pertes humaines à déplorer.

Le gouvernement a organisé les secours.

Italie et Yougoslavie

Belgrade, 22. — La mission militaire yougoslave qui a visité récemment l'Italie est de retour. Le chef de la mission le général Belich a exprimé au ministre d'Italie sa satisfaction ainsi que celle de ses officiers pour l'accueil cordial dont ils ont été l'objet en Italie ainsi que la profonde impression qu'ils ont remportée de l'audience que le Duce leur a accordée.

Les grèves universitaires en Autriche

Vienne, 24. A. A. — Tous les étudiants en médecine de l'Université d'Innsbruck se sont mis en grève, se solidarisant avec ceux de Vienne.

Vienne, 24. — A la suite des manifestations d'étudiants dans la rue, 45 arrestations ont été opérées.

Tekla Havariate devra quitter le Kénia

Londres, 24. — Le délai du permis de séjour au Kénia accordé à Tekla Havariate, ancien représentant de l'Abyssinie à la S. D. N. a expiré. Il ne sera pas renouvelé.

Pas de propagande italienne en Palestine

Londres, 23. — Répondant à une question à la Chambre des Communes, M. Eden a déclaré que le haut commissaire britannique en Palestine avait appelé l'attention du gouvernement sur la propagande italienne en Palestine. Il a ajouté que rien ne semble indiquer qu'une telle propagande ait eu lieu.

...ni d'emprunt italien en Angleterre

Londres, 24. — Hier aux Communes, le chancelier de l'Echiquier déclara ignorer que le gouvernement italien ou une firme privée italienne ait jamais demandé l'autorisation d'émettre un emprunt en Angleterre.

Une délégation de combattants italiens à Londres

Londres, 23. — Une délégation de l'association des mutilés de guerre et des anciens combattants italiens ayant à sa tête l'hon. Delcroix est arrivée hier soir à Londres. Elle a été reçue à la station par l'ambassadeur d'Italie, le comte Grandi, les personnalités de l'ambassade, le président fédéral pour la Grande Bretagne de l'Association nationale des combattants italiens ainsi que par des délégations des sections de Londres et de la province. La « British Legion » était représentée par son président général et par un détachement d'ex-combattants.

La ligne Maginot

Paris, 23. A. A. — Accompagné du général Gamelin, M. Daladier commença hier matin l'inspection de la ligne Maginot à la frontière de l'est. Il a inspecté les ouvrages de la région fortifiée du Lauter ; aujourd'hui il inspectera les régions fortifiées de la Sarre et passera le soir les troupes en revue à Metz.

M. von Ribbentrop à Berlin

Londres, 24. A. A. — L'ambassadeur d'Allemagne M. von Ribbentrop quitta Londres hier soir pour Berlin.

La guerre civile en Espagne

Bombardement des ouvrages du port de Valence

Valence, 24. — Des avions nationaux venant de la mer — probablement de l'île Majorque — ont bombardé les ouvrages du port de Valence. Plusieurs hangars ont été incendiés. Il n'y a pas eu de pertes humaines. Aucune bombe n'est tombée en ville.

Le Krach à New-York

A la Bourse de Londres

Londres, 23. — La journée d'hier a été une des plus mauvaises depuis le début de la période de dépression actuelle. Il y a eu un effondrement général des cotations en Bourse sans exception les plus solides. Les experts les plus autorisés sont perplexes.

On suppose généralement que la chute de la livre sterling est en rapport avec l'effondrement survenu à la Bourse de New-York où les cours ont atteint le niveau le plus bas enregistré depuis deux ans.

Les valeurs métallurgiques ont été le plus atteintes. On a vendu à New-York pour plus d'un million et demi de titres.

Pas de répercussions à Paris

Paris, 23. — Pour une fois, la Bourse de Paris a fait montre aujourd'hui d'indépendance et n'a pas été influencée par la chute des valeurs enregistrée à New-York et la panique constatée à Londres. La plupart des cours se sont maintenus et certains ont témoigné d'une légère hausse.

L'organisation de l'armée territoriale en Angleterre

Londres, 23. A. A. — Aux Communes, une nouvelle étape importante dans le perfectionnement de l'armée territoriale fut annoncée aujourd'hui par M. Hore Belisha, ministre de la Guerre, qui esquissa les mesures prises en vue de faire de l'armée territoriale une partie intégrante du système de la défense.

Du pétrole en Hongrie

Budapest, 23. A. A. — Le ministère de l'Industrie communique qu'il a reçu aujourd'hui un rapport annonçant qu'on avait trouvé à Lispe, près de Szentandorjan, deux sources de pétrole très abondantes. Les sources jaillissent d'une profondeur de onze cents mètres ont fourni en quelques jours six à sept wagons de pétrole de la plus pure espèce.

Les nuits d'Istanbul

M. N.H. Atay écrit dans l'*Ulus* :

Dans une de ses dernières séances, l'Assemblée de la Ville a voté un crédit de cent mille livres pour des installations permanentes destinées à éclairer les deux tours de Beyazit et de Galata, des illuminations à Taksim, Semisipaşa et Camlica.

On illumine les villes pour procurer des divertissements aux habitants hors de chez eux. Il y a aussi des villes qui illuminent les endroits les plus élevés en guise d'embellissement.

Or l'éclairage varie suivant que la ville est située dans une plaine, sur un terrain montagneux, au bord de la mer ou d'un fleuve.

A Berlin, qui est situé dans la plaine, on éclaire les grandes avenues et les places. L'Acropole d'Athènes, le palais royal de Peste, et malgré l'insuffisance, proportionnellement, de l'éclairage, la forteresse d'Ankara, sont des monuments qui, une fois illuminés, frappent le plus la vue.

La nuit de la fête anniversaire de la proclamation de la République, les illuminations les plus réussies, vues de la Marmara, étaient celles du Tunnel et du palais gouvernemental d'Uskudar.

La façon d'illuminer varie aussi suivant que l'immeuble se trouve sur une grande avenue, une grande place ou sur une hauteur.

Eclairer par le bas et de face les constructions situées sur les grandes places et les hauteurs équivalait à les faire paraître plus grandes, comme des monuments.

La même méthode appliquée dans des avenues et des places étroites donne l'impression non d'une illumination, mais d'une rue ou d'une construction bien éclairée, ce qui n'est pas joli et qui de plus fatigue la vue.

Pour les immeubles qui sont élevés la difficulté réside dans la couleur.

Cette année-ci on avait illuminé la partie supérieure de la tour de Bayazit avec des lampes vertes, ce qui lui avait donné l'aspect d'un arc de triomphe orné de papiers colorés.

La nature et les immeubles d'Istanbul se prêtent à de grandes illuminations. Les meilleurs endroits sont, du côté d'Istanbul, toutes les mosquées, le palais de Topkapı, l'Université, la tour de Galata et sur le rivage, le palais de Dolmabahçe, la mosquée d'Ortaköy, la mosquée Kılıçlı : en mer, la tour de Léandre ; à Uskudar, les mosquées, la caserne Selimiye et la gare de Haydarpaşa.

A condition de faire élaborer un plan par un spécialiste, Istanbul peut être la ville la plus belle du monde par ses illuminations.

La lutte contre la vie chère

L'exemple d'Ankara

Depuis quelques années, lisons-nous dans l'*Ulus*, on prend des mesures pour réduire le coût de la vie sans porter préjudice aux ressources de l'Etat.

Cette question tient une bonne place aussi bien dans le discours d'Atatürk que dans le programme du gouvernement.

Les prix du ciment, ceux de l'éclairage d'Ankara, et d'une façon générale ceux des transports par terre ont été, comparativement au passé, sensiblement réduits.

Comme cela a été constaté par la réduction de l'impôt sur le bétail, ces diminutions ont eu des effets concrets non seulement sur le coût de la vie des particuliers mais sur les exportations.

En effet, en décrétant n'importe quelle réduction le gouvernement a soin d'examiner la question sous toutes ses phases.

La preuve est que les réductions se traduisent par une augmentation notable des revenus de l'Etat.

Depuis 2 jours le public d'Ankara profite d'une réduction 2.50 ltgs. par tonne sur le prix du charbon.

Pour notre Ankara où la saison hivernale est longue et rude, où habitent des employés vivant de leurs traitements, et où enfin le charbon est transporté par voie de terre, le prix du combustible est un des éléments qui influent beaucoup sur le coût de la vie.

Il y a quelque temps le prix de l'éclairage aussi a été réduit.

La vie chère ou à bon marché n'est pas, comme on se plaisait à le croire les démagogues, l'œuvre de spéculateurs des vendeurs, mais celle de causes interdépendantes.

Beaucoup de faits indépendants de la volonté des êtres peuvent influencer les prix.

En luttant d'un côté contre la spéculation on prend de l'autre des décisions pour que l'équilibre général du budget demeure intact.

Le gouvernement suivra la même méthode pour les denrées alimentaires et les éléments qui servent à la nourriture de la population. Il augmentera chaque jour un peu plus la capacité d'achat de chacun et il continuera à renforcer la position du marché et le niveau du bien-être.

Le gouvernement républicain qui est populaire et humain travaille dans ce but.

Il prend des mesures pouvant assurer les besoins actuels, mais sans qu'elles puissent nuire ni porter atteinte à celles qui assurent l'avenir de la Turquie restaurée.

Bienfaits et méfaits de la lune de miel

De M. C. A. dans l'*Ulus* :

Nous lisons dans le temps, seulement dans les romans étrangers traduits en notre langue, que les nouveaux mariés, le soir venu, après avoir dansé, brûlaient la politesse à leurs invités et s'en allaient pour passer leur lune de miel en voyage sans que même leurs parents aient connaissance de leur lieu de destination.

— Qu'ils sont heureux, soupirent-ils.

En effet, à cette même époque, pour nous Turcs, le mariage était une torture.

Le jeudi le couple se voyait un peu pendant le défilé des invités et il passait la nuit sous la surveillance de la « vieille tante ».

Vendredi, il était de nouveau séparé. C'était heureux si le mari pouvait rester auprès de sa femme le samedi. Sinon il devait, le dimanche, se trouver à son travail pendant que la nouvelle mariée essayait d'amuser ses compagnes invitées à ses noces.

Maintenant que chez nous aussi le mariage s'est modernisé le voyage de noces devient un usage pour ceux qui peuvent se le payer.

Au demeurant les pays de l'Occident sont très satisfaits de la visite chez eux de nouveaux couples : ceci fait marcher en effet le commerce.

Il y a même un pays qui leur accorde une réduction de 70 o/o sur le tarif des chemins de fer.

Chez nous on fait, il est vrai, des facilités aux usagers des trains, mais il est douteux que dans les hôtels où ils se rendent les nouveaux mariés puissent trouver une salle de bains.

Tout ceci est fort bien. Mais partir en voyage le jour des noces, se promener pendant un mois sont-ils choses utiles à la santé des conjoints ?

Sans doute, se séparer quelque peu du milieu auquel on s'est habitué, se connaître, s'aimer, mener une vie tranquille au milieu d'étrangers, sont pour les nouveaux mariés de bonnes choses ne pouvant pas nuire à leur santé.

Par contre en voyageant on change souvent d'endroits. Beaucoup, pour mieux connaître une ville, préfèrent dans leurs visites marcher. Si même, ils ne le font pas, il faut bien qu'ils passent des heures entières dans les musées et autres et qu'ils se couchent tard, après avoir passé leur soirée à l'opéra ou dans des lieux de divertissements.

Or pour de nouveaux mariés cette vie-là est fatigante. La jeune femme surtout s'en ressent bien vite.

De plus, dans un voyage on doit toujours être seul, attendu que quand on est à deux les divergences de goût se manifestent en de petites querelles qui finissent par des disputes aussi.

On part souvent bons amis et on retourne brouillés.

Dans la vie conjugale comme tôt ou tard il y aura toujours de ces petites disputes et querelles entreprendre un voyage de noces peut leur donner naissance prématurément.

En l'état le mieux pour passer la lune de miel est d'aller dans un endroit solitaire tranquille ou mouvementé, mais à condition de ne pas changer fréquemment de résidence pour ne pas ajouter à des fatigues supportables celles d'un voyage ininterrompu.

La réforme agraire en Tchécoslovaquie

Prague, 23.—Le ministre de l'Agriculture annonça que dans une des prochaines étapes de la réforme agraire on distribuera 120.000 hectares de forêts. 12.000 hectares de terres cultivables.

La Filodrammatica

La vaillante compagnie des dilattanti du «Dopolavoro» donnera en représentation ce samedi 27 novembre à 18 heures à la «Casa d'Italia» «Trampoli», comédie en 3 actes et un prologue, de Sergio Pugliese.

Voici la distribution des personnages :

Personnages du Prologue
Eva Signa F. Quintavalle
Tita Signa V. Pallamari
Il direttore d'albergo C. Nassibian
Un giornalista S. Sandrini
Il cameriere N. Buonguardi

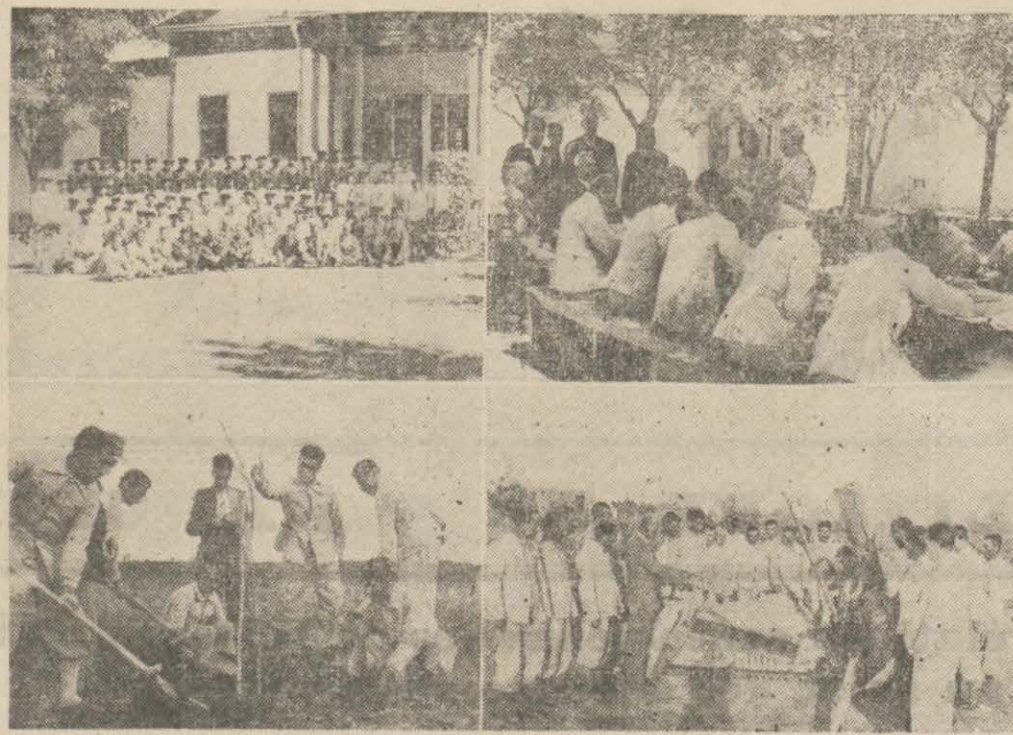
Personnages de la comédie
Il ragioniere Abate Signa R. Rolandi
Ghiditta sua sorella Signa M. Pallamari
Clara sua moglie L. Borhini
Elena M. Deangelis
Lucia, cameriera M. Lanfranco
Il colonnello Abate Signa R. Borghini
Bigli E. Franco
Il Direttore D. Sogno
Fotografo F. Virgili
Secondo fotografo N. N.

Durant les entr'actes le petit orchestre du Dopo Lavoro se fera entendre sous la direction du Mo Carlo D'Alpino Capocelli.

LES ASSOCIATIONS

Les réunions culturelles de la «Dante Alighieri»

Les réunions culturelles habituelles de la «Dante Alighieri» ont lieu régulièrement le lundi et jeudi de 16 h. 30 à 17 h. 30 ainsi que de 19 h. à 20 h. Les conversations sur l'histoire de l'art ont lieu le mercredi de 19 heures à 20 heures.



60 sergents ont été instruits et formés à l'Ecole des Instituteurs de village d'Erzincan.

Voici quelques instantanés pris à l'école et dans les champs où se déroulent les cours d'application.

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITE

Le problème des communications sur les deux rives de la Corne d'Or

Indépendamment de l'avant-projet général du plan d'Istanbul M. Prost a dressé, on le sait, une série de plans partiels concernant certaines parties de la ville ou de sa proche banlieue qui seront soumis également à l'Assemblée Municipale et au ministère des Travaux publics en vue de recevoir leur approbation définitive. L'un de ces plans a trait à la grande avenue qui doit relier Kasim paşa à Kâğıthane, le long de la rive de la Corne d'Or.

M. Prost attribue une grande importance à cette artère. Il a affecté, en effet, les deux rives de l'estuaire à l'industrie et tout particulièrement à la petite industrie, l'industrie lourde devant être installée en une autre partie de la ville. Et ces entreprises ne seront pas échelonnées au petit bonheur le long de la berge : on commencera aux abords de Kasim paşa par les petits ateliers de façon à aboutir, à la faveur d'une gradation savante aux grandes entreprises qui auront pour zone le fond de la Corne d'Or, vers Kâğıthane.

Or, les communications de ce quartier industriel ne sauraient être assurées uniquement par voie d'eau, de part et d'autre de l'estuaire, une route s'impose. Le tracé de celle qui, de Kasim paşa, ira jusqu'au port de Sünnet Köprüsü, est achevé sur la carte et a été approuvé de façon définitive par le ministère.

Il reste à tracer l'avenue qui se prolongera sur l'autre rive jusqu'à Eminönü. Elle commencera également au pont de Sünnet Köprüsü. L'urbanisme s'en occupera lors de son retour en notre ville, en mars prochain.

Il convient de noter que les communications entre les abattoirs de Karaağaç et la ville sont assurées, à l'heure actuelle, au prix de réelles difficultés, en remontant jusqu'à Şişli par l'axe des Pauvres. Le chemin est long et il est bloqué par la neige en hiver.

La route Kasimpaşa-Kâğıthane aura, suivant les tronçons, une largeur de 25 à 30 mètres ; elle sera asphaltée.

Le développement de l'hôpital de Cerrah paşa

Lundi a eu lieu la pose de la première pierre de la buanderie et des nouvelles cuisines de l'hôpital de Cerrah paşa. Le vali et Président de la Municipalité M. Muhiddin Ustündağ présidait la cérémonie. Il a rappelé, dans une allocution qu'il a prononcée à ce propos, que jusqu'ici, dans la construction des hôpitaux Municipaux, on attachait surtout de l'importance aux parties destinées à abriter les malades. Et, faute de ressources suffisantes, on était amené à négliger les dépendances telles que les cuisines et la buanderie. Le moment est venu de réparer ces lacunes. Après l'hôpital de Haseki, qui a été muni d'installations conformes à ses besoins et au développement de ses services, le tour est maintenant à l'hôpital de Cerrah paşa.

Les travaux en question sont exécutés avec les fonds dont le gouvernement a obtenu la restitution de la Société du Téléphone.

Les ailes dont la construction vient d'être entamée coûteront 101.000 Ltgs.

Prochainement aura lieu la pose de la première pierre d'un pavillon pour les maladies des yeux, toujours à l'hôpital de Cerrah paşa. Sa construction coûtera 118.000 Ltgs.

Un projet pour l'érection d'une salle d'opérations est élaboré. Elle coûtera, pense-t-on, 340.000 Ltgs. L'adjudication des travaux aura le 29 courant.

Une démarche des chauffeurs de taxis

Les chauffeurs de taxis sont très mé-

contents de la concurrence que leur font les autobus.

Leurs délégués seront reçus aujourd'hui par M. Muhiddin Ustündağ. Ils demandent l'autorisation d'accepter des clients à raison de 10 piastres par personne, pour des parcours déterminés.

Un souci légitime

Des nouvelles décisions ont été prises en vue d'assurer l'aspect extérieur des immeubles à appartements, maisons, cinémas, hôtels et magasins. Elles ont trait tout particulièrement aux marquises, tentes, auvents et en général à tous les dispositifs adoptés pour protéger les immeubles contre le soleil et la pluie. Ils devront se trouver, dans leur partie supérieure, adhérente au mur, à 3,25 m. du niveau du sol et leur partie inférieure ne devra pas être à moins de 2,20 du trottoir. Les branches d'arbres qui, par dessus les murs des jardins, surplombent la rue devront être au moins à 3 mètres de haut.

Dans un souci de dignité fort compréhensible, la Municipalité veillera à ce que tentes et auvents soient en étoffes spéciales, solides, propres et non en vieux sacs ou chiffons délavés et rapiécés. Leurs couleurs devront être conformes au goût national.

La hauteur des enseignes ne devra être, en aucun cas, inférieure à 3,25 m. et leur largeur, pour celles qui s'avancent transversalement au trottoir, ne devra pas dépasser celle du trottoir lui-même.

LES ARTS

Le concert de Mlle Rizzo à la Radio

Hier soir, Mlle W. Rizzo, que nous avons applaudie récemment à la «Casa d'Italia» où elle avait remporté le plus franc succès, a chanté à 10 h. 30, à la Radio Istanbul, des chansons populaires et des airs d'opéra qui ont charmé les radiophiles. Nous voulons espérer que Mlle Rizzo ne s'en tiendra pas à ce premier essai et que nous aurons souvent l'occasion de l'entendre.

«Bay Amca» à la scène

Avec son ventre bedonnant, les pans de son perpétuel bonjour levés et son invraisemblable petit parapluie triangulaire, «Bay Amca» le personnage caricatural créé par le spirituel et mordant artiste qu'est M. Cemal Nadir Güler a une vie propre, une vie intense. Il a aussi sa philosophie débonnaire, souriante. Quotidiennement, au rez-de-chaussée de la troisième page de l'*Akşam*, il distribue aux lecteurs les trésors de son bon sens et de sa bonne humeur. De temps à autre, les lecteurs de *Beyoglu* ont également l'avantage d'apprécier sa verve. Or, voici qu'un nouveau théâtre est offert à son activité.

Nous avons annoncé avant-hier que de petits opéras turcs seront montés en vue de permettre aux élèves de l'école de théâtre d'Ankara de faire la preuve de leur jeune talent. Nous apprenons que le premier de ces opéras, qui sera plutôt une sorte d'opéra-comique, aura pour héros précisément Bay Amca. Les professeurs étrangers de l'école ont beaucoup apprécié ce John-Bull turc ; ils ont estimé que la popularité dont il jouit à travers le pays tout entier lui permettrait d'attirer les foules vers le domaine, relativement nouveau pour ce pays, de l'opéra.

Sur la demande qui lui en a été adressée, M. Cemal Nadir Güler a amplifié quelque peu la légende de certaines de ses caricatures de façon à en tirer la trame d'un spectacle qui pourra durer environ 30 minutes. C'est le Mo Hasan Ferid qui s'est chargé de la composition de la musique de cette petite pièce à laquelle nous pouvons prédire d'ores et déjà — et sans doute tous nos lecteurs avec nous — le plus vif succès.

La lumière

Il y a de cela une cinquantaine d'années, note M. Nurittin Artam dans l'*Ulus*, un ancien souverain de l'Orient arriva à Paris était descendu dans un hôtel dont les alentours étaient la nuit illuminés à giorno.

S'imaginant qu'on illuminait chaque soir ainsi en son intention il dit au fonctionnaire français attaché à sa personne :

— Je suis très satisfait de l'honneur que me fait le public de Paris en illuminant chaque soir. Mais 3 jours de suite suffisent. Je vous prie de faire cesser les illuminations à partir de demain soir.

La Municipalité sans rien faire paraître fit droit à cette demande. Tout rentra dans l'ombre jusqu'au départ du Souverain.

Sept et huit ans auparavant à Istanbul, les riverains de la côte d'Anatolie qui, la nuit venue, voyaient l'éclairage de la côte opposée ne pouvaient s'empêcher de penser à la susdite anecdote.

En effet, le régime constitutionnel n'était pas parvenu à fournir l'énergie électrique à la côte anatolienne.

Or, ces jours-ci j'ai reçu de mon frère qui habite dans une petite ville de l'Anatolie une lettre dans laquelle il m'écrit :

«Nous venons d'avoir la lumière électrique, envoie-moi un appareil de radio.»

Le gouvernement ottoman s'étant servi beaucoup du mot *Lumière* et de ses synonymes.

Les colonnes des journaux en étaient parsemées, mais sans que ceci ait un autre sens que celui pris au figuré.

«Nous venons d'avoir l'électricité, envoie-moi un appareil de radio» Ceci n'est-il pas plus heureux que cette ancienne littérature imagée faite de louanges exagérées ?

Une machine à écrire pour les quatre langues principales d'Ethiopie

D'après la presse égyptienne, le Dr Mourad Kamel, qui fait partie d'une délégation égyptienne près de l'Université de Berlin, aurait construit une machine à écrire composée de 270 touches qui permettrait de dactylographier dans les quatre principales langues parlées en Ethiopie.

Cette machine aurait été brevetée en Allemagne. On assure que le Dr Mourad Kamel a déjà traité avec plusieurs sociétés italiennes et allemandes la construction de cette machine. Tout fait prévoir qu'elle aura le plus grand succès en Ethiopie.

M. Nicole désavoué par ses propres amis

Berne, 23.— Les fréquents voyages du député Nicole en Espagne rouge commencèrent à choquer même ses camarades socialistes. La direction du parti socialiste vient de publier un communiqué par lequel elle se désolidarise de M. Nicole. Le parti socialiste cherche ainsi à dégrader sa responsabilité de celle de Nicole et des communistes.

Les aviateurs italiens en Argentine

Buenos-Ayres, 23.— Le chargé d'affaires de l'ambassade d'Italie offrit hier une grande réception en l'honneur des équipages des escadrilles italiennes de chasse. Y participèrent outre 400 personnes appartenant au monde politique, des militaires, des diplomatiques et les membres de la collectivité italienne.

Les réfugiés basques à Barcelone

Barcelone, 23.— Plusieurs journalistes étrangers ayant à leur tête le correspondant de l'*Associated Press* adressèrent au ministre de la Justice une pétition demandant qu'on autorise au moins à ouvrir une église pour les membres catholiques basques réfugiés à Barcelone. Le ministre M. Trugo réserva sa réponse.

Découvertes archéologiques à Tolémaïde

Dans la zone archéologique de Tolémaïde, en Cyrénaïque — qui a révélé tant de monuments remarquables — dans les fouilles de ces dernières années — durant les travaux de déblaiement exécutés pour mettre au jour les différents aspects d'un magnifique édifice romain, on a trouvé des objets précieux d'habilement féminin, parmi lesquels quelques boucles d'oreilles en or, ouvrage probable de l'époque romaine. On a trouvé en outre des statuettes égyptiennes en basalte avec inscriptions hiéroglyphiques.

Dans cet édifice on est en train de poursuivre les travaux de restauration du dallage en mosaïque du péristyle et d'autres locaux mis à jour pendant les fouilles qui présentent des dessins décoratifs d'un beau travail.

Le jardin d'Allah

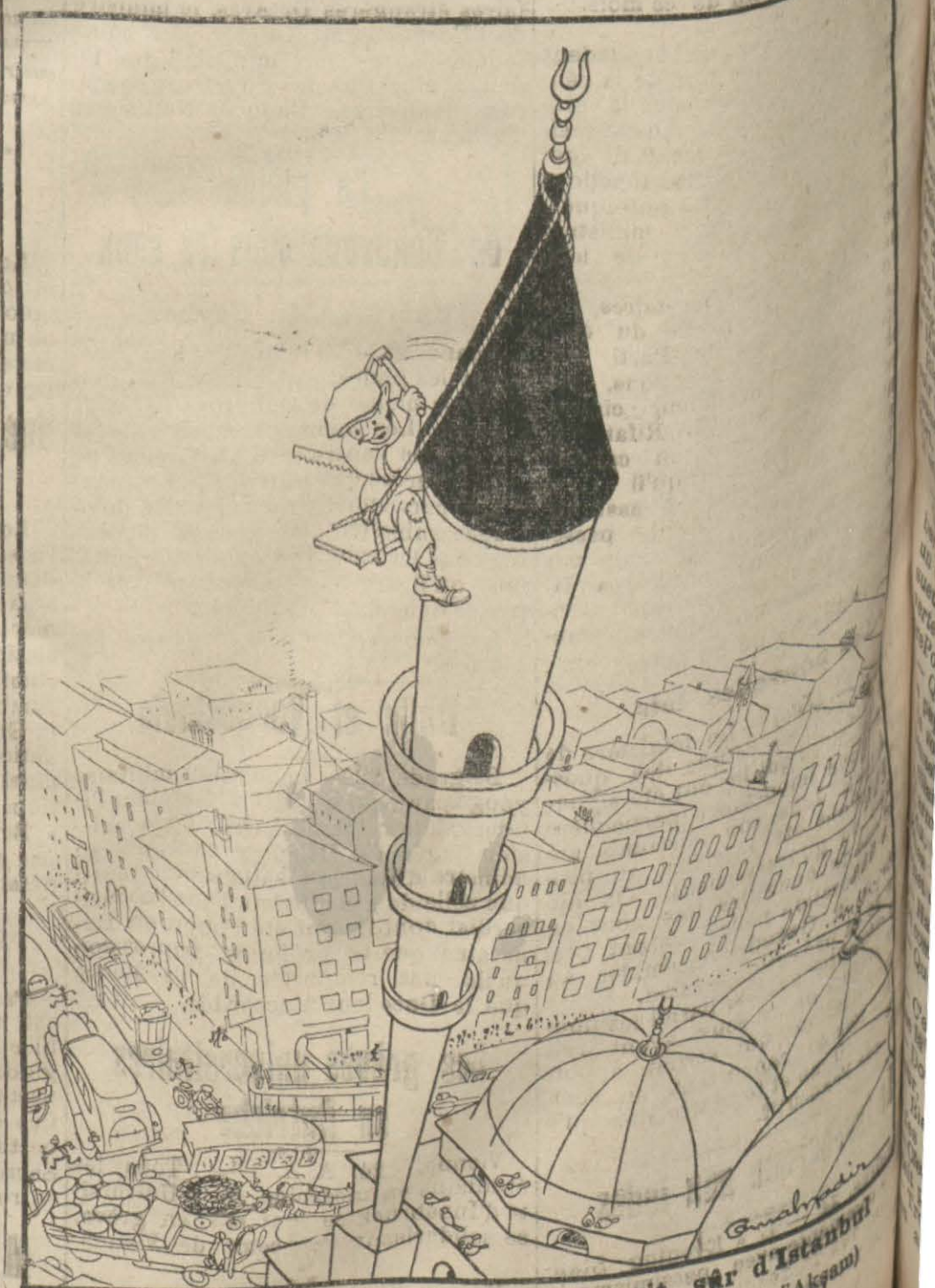
Voici un film qui de toutes parts est accueilli avec un immense intérêt. Son sujet est matriciel, la magnificence de sa mise en scène et surtout la présence de deux plus grandes vedettes de l'écran : LENE DIETRICH et CHARLES BOYER, rehaussent d'un immense éclat cette œuvre qui sera vue par tous avec une émotion et qui galvanisera la salle tout entière.

Cette excellente production dont la photographie d'images en couleurs est sortie encore plus la beauté flamboyante de la mise en scène, de Charles Boyer, compose aussi des tableaux mondiaux où la couleur chatoyante et les certaines scènes du désert, les «d'Allah», comme le nomment les Arabes, sont de merveilleuses images colorées.

Des paysages africains, des marches de sable, des silhouettes sur le ciel tragiquement empourpré du soleil couchant, donnent des impressions qui troublent l'âme.

L'effet qu'on ressentira en voyant ce film sera fait d'admiration et d'émotion, car le fond du sujet est excessivement émouvant et beaucoup d'yeux seront attirés par certaines scènes.

Troublante comme seule l'histoire d'un grand amour peut l'être, celle de «Le Jardin d'Allah» sera incontestablement l'émouvante des histoires d'amour que l'on a jamais réalisées.



— Enfin, ici, c'est encore le seul endroit sûr d'Istanbul (Dessin de Cemal Nadir Güler à l'*Akşam*)

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

La Turquie qui travaille

M. Ahmed Emin Yalman commente dans le "Tanin" les déclarations faites par Atatürk au retour de son voyage dans les vilayets de l'Est et que nous avons publiées hier.

La justesse des vues d'Atatürk a subi l'épreuve des expériences historiques les plus dures. Aussi le fait que le spectacle du travail et de la préparation du pays lui ait inspiré de telles conclusions est de nature à remplir nos cœurs de joie et d'espérance.

Beaucoup d'entre nous ne peuvent voir de leurs yeux ce spectacle de prospérité. Car ils n'ont pas la possibilité de visiter le pays tout entier, de voir à l'œuvre les forces créatrices dont le champ d'action et le rythme s'accroissent de jour en jour. Et chacun d'ailleurs n'a pas la capacité voulue pour évoquer le spectacle qui se présente, une fois que leur éducation aura été achevée, les réalités nouvelles que l'on commence à ériger et dont on vient de poser les fondements.

N'oublions pas non plus que la nation turque commence à peine à se découvrir elle-même et à découvrir les forces et les facultés dont elle dispose. Les forces qui se livraient à des incitations, à l'intérieur comme à l'extérieur, en vue de tenir le pays prisonnier, avaient répandu partout la conviction que la nation turque était une nation rétrograde.

Il n'était pas rares, également, ceux qui croyaient — et ils se trompaient d'ailleurs — pouvoir attribuer au manque de capacités de la nation le spectacle de pays arriérés que présentait la Turquie du fait de mauvais systèmes d'administration et de mauvaises méthodes.

Il y a enfin ceux d'entre nos concitoyens qui n'admettent comme juste que la critique négative et condamnent comme flagornerie envers les pouvoirs établis tout article optimiste paru dans la presse.

Le sauvetage de notre nation qui était mourante et qui a pris rang aujourd'hui parmi les plus respectées qui soient au monde, sans doute, beaucoup contribué à ébranler les anciennes tendances négatives. Mais il est certain qu'il y a beaucoup qui ne voient pas la prospérité et le développement du pays.

Mais il ne faut pas que cette survivance partielle d'un legs du passé nous induise en erreur.

Les vues pleines d'espoir et d'optimisme d'Atatürk — qui voit mieux et plus loin que nous tous — au sujet des travaux des compatriotes turcs seront une source de force fraîche de travaux encore plus étendus.

Notre situation financière

M. Asim Us écrit dans le "Kurun" :

Le Kurun donne aujourd'hui une bonne nouvelle à ses honorables lecteurs. Non seulement les prévisions du budget entré en vigueur en juin 1937 ont été réalisées, mais durant les mois de juin, juillet, août, septembre et octobre les rentrées des impôts et des droits divers du budget de l'Etat ont présenté un excédent sur les recettes prévues de 11.000.000 de Lira. D'après les recettes de ces cinq mois, il y a lieu de prévoir qu'en fin d'exercice, l'excédent de recettes sera de 20 millions. C'est à dire que les rentrées, évaluées à 230 millions par le budget de 1937, atteindront en réalité 250 millions.

La situation économique actuelle du monde est telle qu'en Europe il n'y a guère d'Etat — sauf l'Angleterre — qui puisse dresser un budget en équilibre. Dans ces conditions, le surplus de recettes réalisé dans notre pays constitue un succès absolument exceptionnel.

C'est dire le bonheur de l'adminis-

tration des finances de la République turque.

Le budget précédent, celui de 1936 s'était également clôturé avec un excédent de 20 millions. On avait donc majoré d'autant les prévisions des recettes du budget de 1937. Dans ces conditions, le nouvel excédent réalisé cette année est réellement un heureux événement.

Cet excédent constant que l'on constate depuis deux ans signifie avant tout, que les affaires du pays, d'une façon générale, sont en bonne voie ; aucun indice plus infaillible ne saurait être imaginé, à ce propos, que l'excédent des recettes.

La restauration d'Istanbul

M. Yunus Nadi souligne dans le "Cumhuriyet" et la "République" que la restauration d'Istanbul ne doit pas se limiter à l'aspect purement extérieur de la ville.

Istanbul est une ville capable de donner asile à une foule d'industries grandes ou petites. Ces industries, qui sont trop nombreuses pour qu'il soit possible de les étudier ici, pourraient d'après un programme établi, être utilisées au relèvement de la ville. Il ne serait nullement déplacé que ceux qui s'occupent de la restauration d'Istanbul jettent aussi un regard sur ce domaine.

Enfin, il faudra accorder une grande importance à l'agriculture et surtout à la production des fruits et des légumes dans la restauration et le relèvement d'Istanbul et de son hinterland.

Il est vraiment très triste de constater que, dans cette ville où peuvent croître les meilleurs fruits et légumes, cette branche se trouve dans un état d'abandon presque complet.

Le problème des salaires en Italie

Rome, 23. — La politique fasciste en faveur des classes laborieuses continue à exercer sa bienfaisante activité. Une importance spéciale est prêté à l'adaptation des salaires au coût de la vie. Ils sont passés de la moyenne de 1,66 en 1934 à 2,17 en juin 1937 neutralisant ainsi par une augmentation équivalente à 30 o/o, les oscillations du coût de la vie qui est passé de 75,3 en 1934 à 91,0 en juin 1937.

Un monument à Marconi en Angleterre

Londres, 23. — On a inauguré à Poldhu une colonne de granit à la mémoire de Guglielmo Marconi. Elle s'élève à l'endroit où a été réalisée la première transmission de Radio transocéanique.

Le lanital

Rome, 22. — Une campagne de presse malveillante a été déclenchée ces jours derniers pour répandre le bruit que la production du « lanital » en Italie aurait cessé à la suite des mauvais résultats de ce produit. Ces rumeurs sont absolument dénuées de fondement d'autant plus que la production du lanital, très perfectionnée, est en augmentation progressive.

Quant aux pays qui ont acquis le droit d'exploitation du brevet quelques uns d'entre eux ont déjà commencé la production du lanital dans de brillantes conditions comme l'Angleterre, la France et la Belgique et procèdent régulièrement aux installations nécessaires pour la fabrication de ce produit.

Un trésor du folklore turc Notes sur la légende de Köroğlu

Par S. MURAT ELÇİN

II

Le vétérinaire se fit conduire auprès du propriétaire des deux bêtes. Il les acheta pour la somme de six cents piastres, se mit en route et parvint quelque temps après à la ville de Silistre.

A la vue des deux poulains, les vétérinaires de Hasan paşa dirent : « Mais qu'allons-nous faire de ces deux bêtes pelées et galeuses ? Pourquoi les as-tu achetées ? » « J'ai trouvé ces deux poulains fort beaux », répondit notre homme.

Les autres avertirent Hasan paşa qui vint et, voyant les deux bêtes galeuses, se mit dans une colère folle. A tel point qu'il ordonna au bourreau de trancher incontinent la tête du malotru qui se permettait de se moquer de sa personne.

Or, un des paças de la suite du commandant eut pitié du vétérinaire et dit aux bourreaux venus peu après pour s'en emparer : « La fureur du maître se calmera. J'intercéderai en faveur du coupable. Ne lui tranchez pas la tête avant que je ne vienne ». Le paşa alla voir le commandant et le pria de pardonner au vétérinaire. Hasan paşa sembla fléchir après maintes implorations et, finalement, dit : « C'est bien, laissez-le sa tête mais crevez-lui les yeux, donnez-lui ses bêtes galeuses et qu'il s'en aille ».

On creva les yeux du coupable qui monta sur l'un des poulains, prit l'autre en laisse et se mit en route vers la bourgade où il était né, en Perse.

Voyant que le vétérinaire avait perdu la vue, les natifs allèrent chercher son fils de quatre à cinq ans. L'enfant conduisit son père au village.

Le père dit alors à l'enfant : « Bouche bien tous les trous de l'écurie, de façon à ce que le plus mince filet de lumière n'y pénètre. Et tu nourriras ces deux bêtes ».

L'enfant suivit les instructions de son père, boucha les trous et donna à manger aux poulains pendant quarante jours, au bout desquels il prit son père par la main et le conduisit à l'écurie. Le vétérinaire palpa avec la main les flancs des deux bêtes : « C'est bien, mon fils, dit-il, tu les as bien nourris. Les voici bien dodus. Ne fais pas de bruit en entrant dans l'écurie. Les bêtes peuvent avoir peur, ou devenir estropiées, ou bien l'estropier toi-même ».

Or, un jour l'enfant, dans la fièvre de ses jeux, avait oublié de nourrir les poulains. Il s'en souvint tout-à-coup et proposa à ses camarades d'aller tous ensemble donner du foin aux bêtes. Ils ouvrirent avec fracas la porte de l'écurie, ce qui fit que le poulain bai, qui dormait, prit peur et se leva tout-à-coup.

Quarante nouveaux jours après, l'aveugle se fit conduire à nouveau à l'écurie et palpa les flancs du poulain gris : « Tu l'as bien nourri, mon fils », dit-il. Mais lorsqu'il toucha le poulain bai, « Malheur », dit-il, cette bête dort, tu es entré avec bruit dans l'écurie, elle a eu peur, s'est levée brusquement et ses ailes se sont brisées ».

« Mais, dit l'enfant, personne ne m'avait dit jusqu'ici que les chevaux avaient des ailes. Sans doute que Hasan paşa t'a fait crever les yeux parce que tu lui as dit de telles insupportables paroles ! »

« Conduis-moi à la maison, dit l'aveugle à son fils, sors les bêtes, fais-les brouter et ramène-les à l'écurie le soir ».

L'enfant gardait les poulains chaque jour. Un jour, il vit qu'ils se mordaient

Il ne put les séparer. Il prit une pierre et la jeta. La pierre pénétra dans le flanc du poulain bai et sortit de l'autre côté. Car l'enfant ignorait sa propre force. Le poulain mourut. L'enfant fut pris de peur et ramena l'autre poulain à l'écurie. Puis il raconta tout à son père. Alors le père lui dit d'aller chercher la pierre qui avait tué le pauvre poulain. L'enfant apporta la pierre à son père qui l'examina, vit que ce n'était pas une pierre, mais un morceau de « fer de foudre ».

Chaque matin, l'enfant recevait un sou de son père et allait jouer aux noisettes avec ses camarades. D'ordinaire, il gagnait toutes les noisettes de ses camarades. Un jour les gosses furieux s'unirent et battirent l'enfant, puis lui prirent toutes les noisettes qu'il avait gagnées. L'enfant continua sa route en pleurant. Au détour d'un chemin il vit quelques chiens qui en poursuivaient un autre. Le chien poursuivi se mit contre un mur et tint tête à la meute. L'enfant se promit de faire de même au cas où ses camarades tenteraient à nouveau de le battre. C'est ce qu'ils voulurent effectivement faire le lendemain. Mais l'enfant s'adossa contre un mur et, d'un coup de poing, flanqua à terre tous ceux qui l'approchaient. Les enfants prirent peur. Car tous ceux qui étaient atteints gisaient un long moment à terre, comme inanimés.

Maintenant, Köroğlu (le fils de l'aveugle) manifestait une force qui lui permettait de battre tout le monde, petits et grands. Le nom de Köroğlu allait, se répétant de bouche en bouche.

Un soir pendant qu'il dormait il vit un derviche lui donner du vin. Il se réveilla soudain, regarda mais ne vit rien point de derviche. « Je boirai le vin si le derviche vient encore une fois », se dit-il. Le lendemain soir le derviche revint, lui offrit du vin qu'il but. A l'aube, son père l'entendit chanter pendant qu'il abreuvait le poulain. « Tu dois jouer un instrument pendant que tu chantes, lui dit son père, va au marché l'acheter un instrument ». L'enfant alla au marché et s'arrêta devant la boutique d'un horloger.

(De l'Ankara)
(à suivre)

Théâtre de la Ville Section dramatique

Ce soir à 20 h. 30
Dans les jardins espagnols

Pièce en 3 actes
par J. Fellingodina
Trad. M. Feridun
Prochainement « KRALIR »
Section d'opérette

Ce soir à 20 h. 30
Le ver-luisant
Comédie en 4 actes de F. Molnar
Trad. K. Necati

Economiser la monnaie turque
sûre et saine
c'est assurer son avenir
L'Association pour l'Economie et l'épargne Nationales

Haut les mains !

— Allons bon, autre histoire ! pensa-t-il.

Il se pencha sur l'homme étendu à ses pieds, tira sur sa cravate, ouvrit le gilet. Le cœur battait à peine. Un portefeuille meurtrissait son oreille. Il l'ouvrit, déplaça des papiers au nom de Jaël Armand, courtier en vins.

Alors il se prit à douter de sa capture, regarda plus attentivement l'inconnu. Mise correcte. Le teint blême confirmait le diagnostic : évidemment c'était un malade. Cela ne prouvait rien. Si, pourtant, il s'était trompé ? La syncope se prolongeant, Poirel chercha sa trousse, fit une piqûre au poignet de son cambrioleur qui ne tarda pas à ouvrir les yeux.

— Allons, allons, gronda amicalement le médecin.

L'autre reprocha, d'une voix plaintive :

— Je vous attends depuis six heures. Votre bonne m'a dit que vous alliez rentrer tout de suite. J'ai dû m'endormir, tant c'était long ! Je me suis réveillé dans le noir. Je n'avais pas de briquet. En tâtonnant, pour trouver le commutateur, j'ai renversé quelque chose et, ensuite, j'ai entendu marcher. Quelle émotion ! Il y a longtemps que je n'en ai pas eu de semblable ! J'ai cru que c'était vous, le cambrioleur.

Poirel, ébranlé, cherchait autour de lui un indice quelconque qui pût appuyer les dires de l'inconnu. Il avait posé son revolver près d'un bloc-notes sabré par l'écriture maladroite de Mme Carreau. Un hasard le lui fit apercevoir. Il déchiffra :

« Ya un client au salon. Il s'est amené comme vous veniez de partir. Je le laisse tout seul, je pense pas que ça risque. Je m'en vas à cause de l'heure. C'est prêt dans la cuisine. » La preuve tenait là, en huit lignes. Poirel relevait de seize à dix-neuf heures pour faciliter les soins médicaux à la clientèle travaillante. D'ordinaire, il ne venait personne. Le hasard avait voulu qu'il fût appelé au chevet d'un malade à sept heures moins le quart.

— Bon Dieu ! songea le médecin atterré, pour une fois qu'il me vient un client sérieux !...

Les Musées

Musées des Antiquités, Tchnili Kiosque
Musée de l'Ancien Orient
ouverts tous les jours, sauf le mardi de 10 à 17 h. Les vendredis de 13 à 17 heures. Prix d'entrée : 10 Pts pour chaque section

Musée du palais de Topkapou
et le Trésor :

ouverts tous les jours de 13 à 17 h. et les mercredis et samedis. Prix d'entrée : 50 Pts. pour chaque section

Musée des arts turcs et musulmans à Suleymanî :

ouvert tous les jours sauf le lundi
Les vendredis à partir de 13 heures
Prix d'entrée : Pts 10

Musée de Yedi-Koulé :

ouvert tous les jours de 10 à 17
Prix d'entrée Pts 10

Musée de l'Armée (Sainte Irène)
ouvert tous les jours, sauf les mardis de 10 à 17 heures

Musée de la Marine
ouvert tous les jours, sauf les vendredis de 10 à 12 heures et de 2 à 4 h

Leçons d'italien, langue et littérature, par

Professeur diplômé.

S'adresser sous V. L. aux bureaux du journal.

LA BOURSE

Istanbul 23 Novembre 1937

(Cours informatifs)

	Lira
Obl. Empr. intérieur 5 % 1915	98.-
Obl. Empr. intérieur 5 % 1933 (Er-gani)	95.75
Obl. Bons du Trésor 5 % 1932	90.50
Obl. Bons du Trésor 2 % 1932 ex-c.	64.-
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 1ère tranche	14.80
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 2e tranche	14.10
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 3e tranche	14.10
Obl. Chemin de fer d'Anatolie I	40.15
Obl. Chemin de fer d'Anatolie II	40.15
Obl. Chemin de Fer Sivas-Erzurum 7 % 1934	101.-
Bons représentatifs Anatolie e.c.	39.-
Obl. Quais, docks et Entrepôts d'Istanbul 4 %	11.40
Obl. Crédit Foncier Egyptien 3 % 1903	101.-
Obl. Crédit Foncier Egyptien 3 % 1911	95.-
Act. Banque Centrale	10.-
Act. Banque d'Afrique	25.25
Act. Chemin de Fer d'Anatolie 60 %	1.45
Act. Tabacs Turcs en (en liquidation)	11.25
Act. Sté. d'Assurances Gl.d'Istanbul	7.-
Act. Eaux d'Istanbul (en liquidation)	12.30
Act. Tramways d'Istanbul	8.65
Act. Bras. Réunies Bomonti-Nectar	10.80
Act. Ciments Arslan-Eski-Hissar	13.25
Act. Minoterie "Union"	7.25
Act. Téléphones d'Istanbul	104.-
Act. Minoterie d'Orient	104.-

CHEQUES

	Ouverture	Clôture
Londres	624.25	624.-
New-York	0.80.16.-	0.80.00.-
Paris	23.54.-	23.54.-
Milan	15.21.75	15.21.75
Bruxelles	4.70.89	4.70.89
Athènes	—	—
Genève	3.47.-	3.47.-
Sofia	—	—
Amsterdam	1.44.60	1.44.60
Prague	—	—
Vienne	—	—
Madrid	12.66.-	12.66.-
Berlin	1.38.25	1.38.25
Varsovie	—	—
Budapest	—	—
Bucarest	—	—
Belgrade	—	—
Yokohama	—	—
Stockholm	—	—
Moscou	—	—
Or	1096	1096
Meidiye	—	—
Bank-note	267	267

Bourse de Londres

Lire	147.50
Fr. F.	5.00.00
Doll.	—
Clôture de Paris	342.-
Dette Turque Tranche 1	510.-
Banque Ottomane	71.40
Rente Française 3 o/o	—

TARIF D'ABONNEMENT

	Turquie	Etranger
	Lira	Lira
1 an	13.50	12.-
6 mois	7.-	6.50
3 mois	4.-	3.50

FEUILLETON DU BEYOGLU No. 28

Fille de Prince

Par MAX du VEUZIT

— A vos ordres, dit-il, ravi.
Avec sa belle confiance et sa loyale franchise, l'orpheline expliqua :
— Je suis un peu embarrassée pour aller chercher un renseignement à l'Ecole de médecine, voulez-vous m'aider ?
— Très volontiers. De quoi s'agit-il ?
— De retrouver un médecin.
— De Paris ?
— Je ne sais pas où il habite actuellement. Il y était interne en 1914...
— Diable !... Dans quel hôpital ?
— L'hôpital n'existe plus... J'y suis allée sans résultat.
— Ça me semble assez difficile, alors... Enfin, essayons... Tout d'abord, avant de courir à l'Ecole de

médecine, nous pourrions consulter un annuaire médical.
— Voici une idée que je n'aurais pas eue. Ce recueil doit, en effet, comporter tous les noms et toutes les adresses des médecins exerçant actuellement en France.
— Nous allons voir, fit simplement Alex.
Pour traverser la place du Trocadéro, l'officier de marine passa sa main sous le bras de Gyssie, qui devint toute rouge de cette privauté ; mais, comme justement son compagnon ne montrait aucune familiarité et semblait tout bonnement préoccupé de la diriger entre les voitures, elle ne retira pas son bras de la main brûlante qui le maintenait.
L'annuaire, qu'ils finirent par trou-

ver dans une grande pharmacie moderne, indiquait dix médecins portant le même nom.

— Mon Dieu, fit Gyssie, prête à se décourager, jamais je n'arriverai au but ! Comment savoir lequel de ces dix médecins est le bon ?

Mais Alex ne se troubla pas. Il releva patiemment les noms, les adresses et les renseignements essentiels sur chacun.

— Nous allons procéder par élimination, dit-il. Peut-être n'est-il pas indiscret de ma part de vous demander certaines caractéristiques de ce docteur... Et aussi quelles sont les raisons qui vous font le rechercher. Je pourrais vous aider plus efficacement si j'étais au courant...

Le regard clair d'Alex était si droit que Gyssie n'eut qu'une brève seconde d'hésitation.

— Soit, je vous dirai tout... Mais ce sera long... C'est toute une histoire... Avez-vous la patience et le temps de l'entendre ?

— Pour vous écouter, mademoiselle Gyssie, j'ai toute la vie devant moi, répondit le jeune homme en souriant. Mais cherchons un endroit plus confortable que la rue, par ce temps incertain. N'accepteriez-vous pas de prendre une tasse de thé avec moi, dans un quelconque café de ce quartier ?

Avec la même simplicité, Gyssie accepta.

L'après-midi n'était pas avancé et l'heure du thé loin d'être arrivée ; aussi, dans le petit salon d'une pâtisserie modeste et correcte où ils entrèrent, se trouvèrent-ils seuls. C'était tout ce qu'ils pouvaient désirer de mieux.

Bien installée près d'Alex, au fond de la salle déserte, Gyssie parla.

Elle résuma dans les grandes lignes et avec une exquise délicatesse la vie de Valentine Chauzeles, son étrange mariage, ses malheurs et sa mort.

Alex écoutait avec surprise ce singulier récit : une émotion intime le poignait. La jeune fille parlait de l'amour de ses parents, des promesses sacrées du père et de la belle confiance que la morte avait mise en son compagnon. La vérité nuse oblige à dire qu'il était même un peu gêné quand l'amour filial de Gyssie laissait déborder son cœur par quelques mots affectueux dits machinalement en parlant de son père, il s'apercevait que la jeune fille partageait complètement l'ultime confiance que la mère avait mise en l'homme qu'elle aimait.

C'est que l'officier de marine, depuis sa première conversation avec l'orpheline, s'était mieux renseigné sur le Diamantino. Il savait que, vers 1887, un aventurier du nom de Jules Marin,

originaire de Malakoff, y avait improvisé la république de « l'Amazonie Indépendante », avec un conseil de gouvernement qui siégeait à Paris. Mais, depuis cette époque, ce territoire avait connu bien des vicissitudes. De malheureux Français y étaient allés mourir de misère plus encore que de maladie.

Or, Alex ne voyait pas très bien comment une véritable dynastie, d'origine hollandaise, pouvait avoir existé là-bas. Le nom même d'Ampolis n'était pas cité parmi les quelques agglomérations sans importance de ce territoire. Un seul détail, dans cette abracadabrante histoire, donnait quelque possibilité à l'existence d'un Etat libre du Diamantino, c'est qu'au début du siècle, l'Angleterre avait accepté les lettres de créance de l'un de ses représentants, bien que certaine convention franco-brésilienne attribuât ce pays au Brésil.

Plusieurs fois, au cours du récit de Gyssie, l'officier de marine fut tenté d'interrompre celle-ci et de lui dire ce qu'il pensait tout bas.

De crainte de lui faire de la peine, en sabotant ses illusions, de crainte aussi de commettre, malgré les apparences, un jugement trop sommaire sur le père de la jeune fille, Alex domina son impulsion et écouta, jusqu'au bout, les confidences de sa compagne.

Mais quelle extraordinaire histoire ! Et comment croire à la bonne foi de

Gys de Wriss ? Certes, Alex ne voulait ni choquer, ni décevoir l'adorable et confiante Gyssie en lui disant tout ce qu'il pensait de la légation d'Ampolis et de son mariage que sa pauvre petite main avait pris tellement au sérieux.

La moins désobligeante des suppositions que le récit faisait naître en son esprit, c'est que l'étudiant en droit international avait dû être sincèrement ébloui, l'idyle, commencée en véritable sanctification, s'était achevée en amour profond et sérieux. Cette hypothèse semblait d'autant plus vraisemblable que, probablement, la mère de Gyssie possédait le plus charmant ensorcellement que sa fille croyait, avec une foi candide, à cette enfant fièvre et à son titre de princesse... Ce titre qui lui allait si bien et qu'elle portait véritablement me une personne de sang royal.

(à suivre)
Sahibi : G. PRIMI
Umumi Neşriyat Mâdri :
Dr. Abdül Vehab BERKEN
Bereket Zade No 34-35 M. Hattı ve Şa
Téléfon 40233